

**BIODIVERSITE ET BIOLOGIE DES POPULATIONS DE POISSONS DANS LA MEUSE BELGE
CAS DES ESPECES AUTOCHTONES EN PHASE DE RECONSTITUTION - RESTAURATION DEMOGRAPHIQUE
ET DES ESPECES ALLOCHTONES EN VOIE DE NATURALISATION**

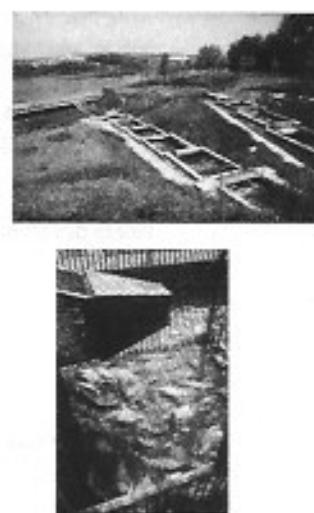
Jean Claude PHILIPPART

FNRS/Université de Liège, Laboratoire de Démographie des Poissons et d'Hydroécologie (LDPH)
 Institut Zoologique, 22 quai Van Beneden B-4020 Liège Belgique johilens@uniliege.ac.be

I. MILIEU ET METHODES

La Meuse est un fleuve international (France, Belgique, Pays-Bas) canalisé pour la navigation et à vocation industrielle depuis le milieu du 19^e siècle. La faune des poissons de cet écosystème aquatique régulé est très étudiée depuis une vingtaine d'années grâce à l'utilisation de plusieurs méthodes complémentaires:

- des pêches scientifiques au filet et à l'électricité (1);
 - le contrôle des remontées des poissons dans des passes migratoires modernes qui équipent des barrages de navigation (2,3), notamment à Léchic en aval de Liège (n°8 sur la carte) de 1990 à 2002 (voir photos ci-dessous);
 - le désembranement des poissons pélagiques sur les prises d'eau de refroidissement de centrales électriques thermiques (centrales nucléaires de Tihange et centrale TGV de Seraing) (4).



3. ESPECES EN VOIE DE RESTAURATION DEMOGRAPHIQUE

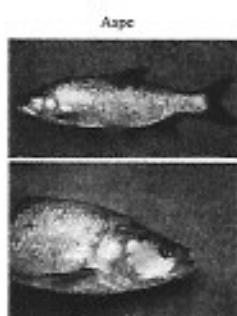
Depuis le début des années 1980, on observe une amélioration progressive de la qualité de l'eau de la Meuse (moins de pollution chimique) qui s'est traduite par l'accroissement des populations de poissons épicoïques écologiquement très fragiles comme *Lampetra planeri*, *Cottus gobio*, *Alluaudia punctata*, *Chondrostoma nasus*, *Barbus barbus*, *Leuciscus idus* et *Salmo trutta*, notamment sous la forme de l'écotype migrateur amphibiote "truite de mer" (voir photo et croquis ci-joint illustrant 13 arrêts de castanets de truites à Lézigny).

Pour ce qui concerne *Salmo salar*, jadis très abondant dans la Meuse et éteint dans les années 1930 suite aux influences anthropiques (barrage, pollution, pêche commerciale), ont été entreprises, dans le cadre du programme Meuse Saumon 2000 (7, 8), des actions énergétiques de restauration de l'habitat en terme de rétablissement de la continuité fluviale (passes migratoires aux barrages). Combinées à des opérations de réintroduction de souches étrangères de l'espèce (9), ces restaurations de l'habitat physique (connectivité) est conduit en fin 2002-début 2003 aux premiers retours en Belgique de saumons atlantiques adultes et à leur reproduction artificielle pour amorcer la constitution du nouveau caisson de la Meuse (voir photo saumon et tableau ci-contre).

4 PERSPECTIVES SUR LES ESPÈCES DISPARUES

Six espèces de poissons migrateurs amphibiotes doivent être considérés comme disparus de la Meuse belge. Des possibilités de restauration démographique naturelle ou artificielle sont très limitées dans le cas d'*Alosa agone*, *Alosa alosa*, *Alosa fallax* et *Coryphaenoides oxyrinchus* mais elles sont envisageables avec *Lampetra fluviatilis* et, dans une moindre mesure, avec *Petromyzon marinus* [10].

Sont aussi apparemment disparues de la Meuse belge deux espèces non migratrices, *Loss loài* et *Cobitî tenuis*, qui subsistaient toutefois dans les parties française (*L. loài*) et néerlandaise (*C. tenuis*) du bassin meusien.



6. POUR EN SAVOIR PLUS SUR LES POISSONS DE LA MELISE

94. FOURIER EN VAN, P. 2004. FOOD-SATURATED POSSIBILITIES FOR THE RIVER MEUSE.
 (1) Philippot, J.C., A. Gillet & L.E. Meile, 1998. Fish and their environment in large European river ecosystems. *The River Meuse*, *Symposia de l'Inra*, 7(1), 115-154.
 (2) Philippot, J.C., E. Meile, A. Gillet, 1998. Ch. 6. Biological and environmental characteristics of fish passage in the Thieberg Tunnels on the Meuse River, Belgium, pp. 45-84. In : Jongewaert, M., S. Schmitz & S. Weiss (ed.), *Fish Migration and Fish Passage*. Fishing News Books Ltd., Wallingford, Oxford, 4-8 pages.
 (3) Philippot, J.C., G. Baudier, M. Oudot, A. Gillet, 2001. Biodiversity and population-ecology of fish in the Belgian River Meuse as revealed by the monitoring of trawl-samples. A 12-year study at the Wézel-Léglise dam. Communication pour priser au Colloque européen sur l'Europe des plaines fluviales pour la biodiversité et la recherche en écologie. Grenoble, 7-14 décembre 2001.
 (4) Philippot, J.C., 2002. Restauration des cours d'eau et habitats des poissons du bassin du Rhône. *Travaux et documents* 2002, 165-167-2. Marcillat-en-Combraille, 8-10 juillet 2002, 88-100.
 (5) Philippot, J.C., 2003. Restauration des habitats. *Collection Veille scientifique du Muséum National d'Histoire Naturelle*, 266 pages.
 (6) Philippot, J.C., 2003. Les travaux de Wallonie à l'heure d'aujourd'hui, pp. 194-27. Acte des Colloques Atelier mondial des zones humides, Ministère de la Région Wallonne, Direction Générale des Ressources Naturelles et de l'Environnement, Namur, 17-19 mai 2003.
 (7) Philippot, J.C., 1998. La restauration de l'hydrobiologie et de l'hydrologie dans les aménagements aquatiques dans la Meuse, pp. 129-137. In : M. Thibault & R. Hillaert (ed.), *La restauration des rivières à saumons*. Collection Hydrobiologie et Aquaculture, Paris, Parc, 444 pages.
 (8) Philippot, J.C., E. Meile, F. Baeyens, C. Prigent, A. Gillet & X. Janss, 1994. The Belgian Project "Meuse Salmon 2000". First results, problems and future prospects. In : E.A. Van de Knaap (ed.), *Rehabilitation of the River Rhine*, Water Science and Technology, 29(1), 153-167.
 (9) Prigent, C., J.C. Philippot, D. Gauthier & J.C. Philippot, 1999. Rehabilitation efforts for Atlantic salmon in the Meuse basin area : *Synthesis 1983-1998*, pp. 40-77. In : Hamer, E. & I.M. Mandel (ed.), *Man and River Systems, Hydrobiologia*, 401-4, 6-77.
 (10) Philippot, J.C., 2003. *Assurance de la biodiversité. Le cas de la migratrice fish in the River Meuse. A passer à la compétence-rendue de International Biodiversity Day-22 May 2002. Dix ans après Rio: Quel avenir pour la biodiversité en Europe?*

Cyclostomes et Poissons rares ou disparus dans la Meuse belge

PETROMYZONIDAE		
<i>Lampetra planeri</i>	Lamproie de Planer	présence en amont du Bay
<i>Lampetra fluviatilis</i>	Lamproie fluviale	Juvénile dévalant vers le Bay
<i>Petromyzon marinus</i>	Lamproie marine	d'auant, sauf aux Pays-Bas
ACIPENSERIDAE		
<i>Acipenser sturio</i>	Esborgon européen	élevé dans tout le bassin
CLARISSIDAE		
<i>Alosa alosa</i>	Grenadier alose	dominante, sauf aux Pays-Bas
<i>Alosa fallax</i>	Alose fesse	dominante, sauf aux Pays-Bas
COREgonidae		
<i>Coregonus oxyrinchus</i>	Coregone oxyrinque	élevé, sauf aux Pays-Bas
 SALMONIDAE		
<i>Salmo salar</i>	Sauvage atlantique	introduction ou cours
<i>Salmo trutta trutta</i>	Traouïe du lac	éloigné en expansion
THYMALLIDAE		
<i>Thymallus thymallus</i>	Ombre commun	sauf débâti des affluents
CONITCHIDAE		
<i>Mugilus fossilis</i>	Lache d'Isang	très rare
<i>Cyprinodon variegatus</i>	Lache de rivière	dominante, sauf aux Pays-Bas
LUTIDAE		
<i>Lutjanus fulvus</i>	Lutje de rivière	très rare, sauf en France
PLEURONECTIDAE		
<i>Pleurichthys americanus</i>	Plet	très rare

2. ETAT GENERAL DE LA BIODIVERSITE DES POISSONS

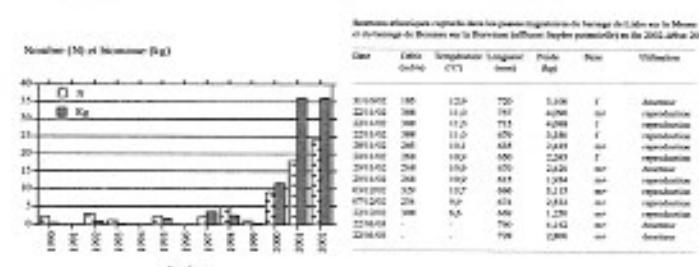
Les études écologiques révèlent la présence actuelle dans la partie belge du fleuve de 39 espèces formant des populations auto-reproductrices :

- 33 espèces indigènes (sans compter 8 espèces éteintes surtout migratoires (5)), ou assimilées en raison de leur naturalisation ancienne comme c'est le cas pour la carpe commune *Cyprinus carpio*;
 - 6 espèces allochtones naturalisées : sandre, aye, poisson-chat américain, perche-soleil, vairon américain, pseudossoyeur (6).

De nombreux hybrides de cyprinidés apparaissent aussi dans les captures : principalement gardon x brème commune et brème commune x brème bordelière mais aussi hotte x gardon.



Voici le premier saumon "liégeois"



5. EVOLUTION DE LA COMMUNAUTÉ DES GRANDES MUNDATURES FRANÇAISES

Un aspect important de l'évolution de la biodiversité des poissons dans la Meuse belge concerne les espèces méditerranéennes invasives dont la communauté est en pleine rétrogradation.

- le brochet, *Esox lucius*, connaît une régression démographique généralisée résultant de la destruction de son habitat par les travaux de canalisation du fleuve.
 - le sandre, *Sander lucioperca*, une espèce d'Europe centrale introduite volontairement dans la Meuse au début du 20^e s., voit sa population mosane stabilisée à un haut niveau d'effectifs démographiques.
 - le silure glane, *Silurus glanis*, une espèce considérée par les archéozoologues comme indigène dans la Meuse jusqu'au moment de sa disparition annale il y a environ 400 ans, connaît une explosion démographique depuis les années 1985, suite probablement à une introduction par l'homme (échappement de fermes piscicoles).
 - l'aspe, *Aspius aspius*, un cyprinidé piscivore originaire d'Europe centrale et septentrionale et introduit en Meuse néerlandaise dans les années 1980, est naturalisé en Meuse belge depuis moins de 10 ans et pourraient être à l'origine de l'explosion démographique du silure glane.